

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

du mercredi 20 au vendredi 22 mars

au Théâtre la Vignette et au Théâtre des 13 vents (jeudi 21 mars) de 9h à 19h

colloque « Être en scène / être en jeu »

organisé en partenariat avec RIRRA 21, le Département Cinéma et Théâtre de l'Université Paul Valéry, La Vignette - Scène conventionnée Université Paul-Valéry Montpellier 3 et le Théâtre des 13 vents

(ouvert à tous, entrée libre)

vendredi 22 mars

à 18 h 30, atelier de la critique, analyse de de la pièce *Le Monde renversé* (ouvert à tous, entrée libre sur inscription)

samedi 30 mars

atelier de lecture (destiné aux professionnels)

mardi 2 et mercredi 3 avril

atelier de jeu dirigé par Guillaume Bailliart (destiné aux professionnels)

QUI VIVE !

samedi 16 mars de 14 h 30 à 1 h

Qui Vive ! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections, de lectures... Durant quelques heures, les artistes présents au Théâtre des 13 vents vous conduisent de proposition en proposition, une traversée qui s'achève par un repas partagé et un concert. En février, Qui Vive ! est conçu en collaboration avec le Groupe Fantômas et le Collectif Marthe. Avec Elo, Jules, collectif Marthe, Groupe Fantômas...

EXPOSITION

en mars, dans le hall du théâtre

Lucien Pelen

en partenariat avec **FRAC**
Occitanie Montpellier

POÉSIE !

jeudi 28 mars à 20h

Aurélie Foglia

à, et en partenariat avec,
la Maison de la Poésie Jean Joubert
lecture suivie d'une scène ouverte

Maison
de la
Poésie
Jean Joubert
Montpellier

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont • CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



Licences 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 2018-19

du 12 au 15 mars à 20h

durée 1h30

jeudi 14 mars, à l'issue de la représentation, rencontre avec l'équipe artistique

LE MONDE RENVERSE

collectif Marthe

écriture, mise en scène : Clara Bonnet

jeu : Marie-Ange Gagnaux, Aurélie Lüscher, Itto Mehdaoui, Maybie Vareilles

dramaturgie : Guillaume Cayet
conception nez : Célia Kretschmar, Cécile Kretschmar
création lumière : Clémentine Pradier
chorégraphe : Marjorie Duprés
construction : Alexis Forestier, Itto Mehdaoui
régie générale : Clémentine Gaud et Clémentine Pradier
œil extérieur : Maurin Ollès

production déléguée : Prémises

Le collectif Marthe fait partie des premiers lauréats du Dispositif Cluster initié par Prémises, Office de production artistique et solidaire pour la jeune création.
coproduction : TU-Théâtre de l'Usine - Théâtre de la Cité internationale
soutien : Fondation Ernst Göhner, Commune de Plan-les-Ouates, Maisons Mainou, La Quincaillerie - Venarey-les-Laumes, Montévidéo - Marseille, Onda - Office national de diffusion artistique, action financée par la Région Ile-de-France

Le collectif Marthe est en résidence de création et d'action artistique pour trois saisons au Théâtre de la Cité internationale.

Un remerciement particulier pour Silvia Federici, Théâtre Saint-Gervais Genève, Jeune Théâtre National, Jamil Mehdaoui, François Berger, Lily Bonnet, Augustin Bonnet, Guillaume Bonnet, Camille Guyot, Philippe Lüscher, Nadia Skrobeck, Jessica Kraatz, Thelma Klébert, Atelier 2 roues PLO, Édition l'Entremonde.

Quatre comédiennes rassemblées autour d'une thématique commune : les sorcières.

Dans une période comme la nôtre, où la pression du travail est permanente, où le genre se re-questionne encore et toujours, où nous vivons les premiers désastres écologiques, les sorcières ne nous ont peut-être jamais semblé aussi modernes.

L'archétype de la sorcière, par ses aspects multiples, tout autant historiques, politiques que symboliques, nous offre un champ de réflexion infini. Parce qu'il remet en cause une pensée majoritaire, c'est cet archétype que nous voulons porter au théâtre aujourd'hui.

Après nous être réunies plusieurs fois pour faire état des découvertes de chacune, qu'il s'agisse de littérature, d'actions politiques ou de mouvements artistiques, nous avons décidé que l'ouvrage *Caliban et la Sorcière* de Silvia Federici serait le point de départ de notre travail au plateau. C'est autant son engagement politique que sa précision historique qui nous ont persuadés de l'intérêt de travailler cette matière. Il est important pour nous de nous rappeler qu'un projet théâtral peut naître de la simple nécessité de partager un savoir...

Ainsi, nous ferons théâtre d'une écriture théorique. Nous désirons rendre sensible la matière textuelle de cet essai et inviter le spectateur à cheminer avec nous dans les bouleversements historiques qui mènent à la chasse aux sorcières en Europe, puis dans le reste du monde colonisé.

(...) La dynamique de la mise en scène collective implique que l'objet travaillé soit celui de chacun-e de ses membres. Cela nous permet de créer notre spectacle, où chacun-e s'investit chaque jour à la mesure de la place que les autres lui font et ainsi de suite. Ainsi nous écrivons nos propres règles.

Ce projet s'inscrit dans une logique de laboratoire. Nous voulons expérimenter une écriture de plateau où nous mêlerons des improvisations, des écrits que nous produirons en cours de route et des fragments de différentes sources littéraires, avec en tête, celle de Silvia Federici. Notre dramaturgie de plateau se confrontera sans cesse à la question paradoxale de la représentation de la « sorcière ». (...)

Collectif Marthe

Inspiration : *Caliban et la Sorcière* de Silvia Federici

Silvia Federici est une universitaire américaine, enseignante et militante féministe radicale née en 1942 en Italie. Elle a écrit, entre autres, *Le Grand Caliban, Histoire du corps social rebelle* en 1984, puis *Caliban et la Sorcière Femmes, corps et accumulation primitive*, en 2004. Se revendiquant du mouvement marxiste autonome, Silvia Federici s'est notamment interrogée ; sur les structures du capitalisme patriarcal. Dans *Caliban et la Sorcière*, elle tente de redéfinir ce qu'est le capitalisme en réexaminant ses conditions d'instauration et de reproduction. La particularité de sa recherche réside dans le fait de théoriser la corrélation entre l'avènement du dit système et la grande chasse aux sorcières en Europe (1550/1630).

Pour ce faire, elle repense le concept « d'accumulation primitive » développé par Marx dans le livre I du *Capital*. Ce concept rend compte du processus historique à l'origine du capitalisme et de la révolution industrielle. Marx considère que le développement du capitalisme n'aurait pas été possible sans une période initiale d'accumulation de capital. Il démontre que cette « avance originelle » de capital s'est faite à travers l'expropriation des terres, la révolution agricole et le commerce colonial. Marx estime donc qu'à la base du capitalisme, il y a le vol, la conquête et l'esclavage.

Silvia Federici propose une relecture féministe de ce processus d'accumulation primitive en se demandant : Comment expliquer l'exécution de milliers de « sorcières » à l'aube de l'époque moderne et pourquoi l'apparition du capitalisme s'est accompagnée d'une guerre menée contre les femmes ?

En d'autres termes, elle reproche à Marx d'avoir omis d'observer le rôle des femmes au sein de cette période d'accumulation de capital. Elles y avaient pourtant une fonction majeure puisqu'elles fournissaient la main d'œuvre de demain, dont le capitalisme avait nécessairement besoin pour se développer.

Forte de ce constat, Federici affirme que « la grande chasse aux sorcières » fut un génocide politiquement orchestré et non pas un sombre épisode du folklore médiéval comme l'ont qualifié certains historiens. A partir du moment où les puissances étatiques européennes ont eu besoin du corps des femmes comme « matrices à travailleurs », il a fallu contrôler ces corps au moyen d'une campagne de terreur et donc inventer un « monstre » : la sorcière.

Collectif Marthe

Clara Bonnet, Marie-Ange Gagnaux, Aurélia Lüscher et Itto Mehdaoui ont été formées à l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Elles se constituent en collectif pour défendre ce projet au plateau et sont accompagnées par Guillaume Cayet (ENSATT, dramaturgie, 2015) en tant que dramaturge. *Le Monde renversé* est le premier projet de ce collectif naissant.